

Virton: les nouveaux horaires irritent les voyageurs

JEAN-LUC BODEUX

Mis en ligne mardi 6 janvier 2015, 11h59

Action citoyenne envers « une SNCB qui se moque de la mobilité rurale et des horaires cadencés »



En gare de Virton/Saint-Mard, ce lundi, jeunes et moins jeunes ont signé pour un rail rural mieux ficelé, non uniquement basé sur la rentabilité. © J.-L.B.

Les nouveaux horaires SNCB sont d'application depuis le 14 décembre et c'est peu dire qu'ils irritent une majorité de Luxembourgeois.

Voici quelques semaines, des citoyens avaient orchestré un sit-in de protestation dans la gare de Marbehan, qui ferme ses portes en semaine dès 14 heures. Sur la ligne 162, cela fait tache : cadenas aux portes, buffet de la gare vidé de sa substance et navetteurs qui attendent leur train à tous vents. C'est une illustration criante du désinvestissement « sncbéen » dans le monde rural, quoi qu'elle s'en défende.

Puis mi-décembre, ce sont les élus messancéens qui ont occupé leur point d'arrêt tant ils sont inquiets pour le futur de la ligne Arlon-Athus et lassés des horaires qui ne correspondent plus à la réalité de travail des usagers.

Cette fois, c'est Ecolo qui a initié un mouvement citoyen de mécontentement en gare de Virton/Saint-Mard, ce lundi. Elus verts, du PS, du MR et du FDF, comme les syndicats CSC Transcom et CGSP, comme les Amis du Rail, et des citoyens, jeunes et plus vieux, y ont participé. Seul le CDH y a été transparent.

Chacun y a redit ses craintes, notamment Claudine Marx, pour le Collectif citoyen, qui a lu in extenso le courrier qui va être adressé à la ministre Galant et à Jo Cornu, administrateur délégué de la SNCB. « *Nous demandons instamment, et à très brève échéance pour la fin de ce mois et non pas en décembre 2017 avec la mise en place d'un nouveau plan de transport,*

de revoir l'offre offerte à nous tous qui, à quelques minutes près, manquons les correspondances ou qui montons ou descendons pour nous reconduire de notre école, avec des temps d'attente beaucoup trop longs. »

Nous avons déjà donné des exemples concrets de voyageurs, étudiants ou salariés, qui voient désormais leur temps quotidien de mobilité croître de 30 minutes à plus d'1 heures, aller-retour. A Virton, les étudiants qui pouvaient avoir un train à 16 heures 30 ne l'ont plus qu'à 17h08, par exemple. A Arlon, certaines écoles secondaires ont dû jouer avec les horaires pour ne pas pénaliser certains élèves, mais d'autres, pour des raisons de logistique, ne le peuvent pas. Et certains désertent alors le train pour le bus, ou la voiture.

« Nous disons non, poursuivait Claudine Marx, car des adaptations horaires de quelques minutes sont faisables sans mettre à mal le trafic marchandise. Nous souhaitons des cadences et des horaires adaptés en correspondance avec les TEC, comme par le passé, afin de ne pas revivre la désertification de notre ligne 165 comme nous l'avons vécu il y a 30 ans. »

Outre les horaires mal ficelés, c'est aussi tout l'avenir de ce rail qui est pointé du doigt car une ligne moins « séduisante » sera moins fréquentée, et les Virtonais craignent l'effet de chaises musicales grinçantes. *« De fait, poursuit-elle, nous constatons que de nombreux étudiants, soit 80 % de la clientèle ferroviaire du Sud-Luxembourg, ont troqué leur abonnement pour reprendre des bus déjà hyper bondés ou la voiture des parents. »*

De Cécile Thibaut (Ecolo) à Vincent Wauthoz (MR) en passant par le député provincial Patrick Adam (PS) ou les syndicalistes Gérard Servais et Anne-Sophie Englebert, le discours est le même. *« Les réductions budgétaires du gouvernement Di Rupo, doublées par l'actuel gouvernement, mettent à mal le rail rural. A Bruxelles, ils se moquent de nos motions. Il faut intensifier le combat, la sensibilisation, partout dans la province »,* dira Gérard Servais.

Vincent Wauthoz, l'élue local MR, dit ne pas relâcher la pression. *« Nous aurons une rencontre avec le cabinet de la ministre ce mois-ci, pour mettre au point un projet pilote qui reverrait la mobilité globale dans la région et augmenterait les cadences des transports publics. La Région wallonne finance par ailleurs l'étude d'un SMOT qui vise à mieux organiser la mobilité dans le Sud-Luxembourg et à désengorger le Grand-Duché. Il faut une réflexion commune TEC, gouvernement, SNCB et CFL. »*